

CHANTS ET MARCHES POPULAIRES DE LA FRANCE



# GARIBALDI.

(CHANT DES VOLONTAIRES.)

MUSIQUE DE M. JOSEPH DARCIER, AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO.

CHANT. *Allegretto sostenuto*

PIANO. *INTRODUCTION. Vivace.* *cresc.* *Toi, que les Au-tri-*

*chiens osent nommer bandit, Ga-ri-bal-di! Puisque l'heure a son-né, marche et lève la*

*lé te! Cet - te guerre est en - fin pour toi la sainte fê-*

*Strepitoso.*

*te! Ar-me ton vieux fu - sil! Ar-me ton vieux fu - sil! Pour combattre a-vec*

eux, pour combattre avec eux deux peuples l'ont choi-si.

*Impetoso.*

*suivent.*

*8va ad libit.*

*rinforzando* *e rallentando.*

*a tempo.*

*8va*

*Pour finir.*

l-ta-lie, eh! quoi! tu suc-

com - bes, Sont-ils tombés tous les hé-ros? Quand l'Au-triche creuse des

tom - bes Et lâche sur toi ses bourreaux! N'est-il plus de sang dans nos

ve - nes? La honte a donc fermé nos yeux! Ou-blions-

- nous les saintes hai - nes Et jusqu'au nom de nos a - ieux!

*ritard.* *a Tempo.*

Toi, que les Autrichiens osent nommer bandit,  
Garibaldi!

Puisque l'heure a sonné, marche et lève la tête!  
Cette guerre est enfin pour toi la sainte fête.

Arme ton vieux fusil!  
Arme ton vieux fusil!  
Pour combattre avec eux,  
Pour combattre avec eux,  
Deux peuples t'ont choisi.

Italie, eh quoi! tu succombes!  
Sont-ils tombés tous les héros?  
Quand l'Autriche creuse des tombes  
Et lâche sur toi ses bourreaux,  
N'est-il plus de sang dans nos veines?  
La honte a donc fermé nos yeux?  
Oublions-nous les saintes haines,  
Et jusqu'au nom de nos aïeux?

Toi, que les Autrichiens, etc.

La cause est juste, elle réclame  
Ton cœur libre et ton bras puissant:  
On peut mettre à nu ta grande âme,  
Vierge de pacte avilissant.  
Que ta légion se soulève;  
Sur les oppresseurs marchez droit!  
Vous serez vainqueurs par le glaive,  
Vous triompherez par le droit!

Toi, que les Autrichiens, etc.

A ces deux noms, Sardaigne et France,  
Répond un long frémissement:  
Puis s'élève un cri d'espérance:  
Debout! c'est l'affranchissement!  
Elle renaît la race antique;  
Plus d'esclaves! des citoyens!  
Des Alpes à l'Adriatique,  
Relevez-vous, Italiens!

Toi, que les Autrichiens, etc.

Un contre trois! nos intrépides  
Ont reconquis Montebello!  
Et tes volontaires rapides  
A la course enlèvent Como!  
L'Autriche a provoqué des guerres,  
Ses bras sont à peine levés,  
Que déjà les fils de nos pères  
Pour la vaincre sont arrivés!

Toi, que les Autrichiens, etc.

Sachez donc vous taire, alarmistes!  
Pour de lâches tranquillités,  
Faut-il laisser, froids égoïstes,  
Écraser toutes libertés?  
Personne aujourd'hui ne s'enivre  
De sang versé, de poudre en feu!  
Mais quand chaque boulet délivre,  
Son sillon est tracé par Dieu!

Toi, que les Autrichiens, etc.

CHARLES VINCENT.

HENRI PLOX, — LÉGRIVAIN ET TOUBON, ÉDITEURS.